Séminaire d'introduction à la psychanalyse : Lundi 24 octobre, de 18h30 à 20h30 à l'Alamanda

LA PSYCHANALYSE, À QUOI ÇA TIENT?

« (Un mystère) entoure certains mots qu'on emploie, des mots qui portent en euxmêmes leur effet-choc, qui font sens. (...) Par exemple, le mot de « vérité ». Qu'est-ce que c'est « la vérité » ? Eh bien, « psychanalyse » est un de ces mots-là. Au premier abord, tout le monde sent que ça veut dire quelque chose de bien à part, (...). La vérité dont il s'agit, c'est exactement comme dans l'image mythique qui la représente. C'est quelque chose de caché dans la nature, et puis ça sort, tout aussi naturellement, ça sort du puit. Ça sort, mais ce n'est pas assez, ça dit. Ça dit des choses, et des choses qu'on n'attendait pas, généralement. »

Jacques LACAN, 1967, « Place, origine et fin de mon enseignement »

ACF à la Réunion

SEMINAIRE D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE animé par Anne Marie DEFAY et Roberto DI NOTO

18 h30 - 20 h30

HÔTEL ALAMANDA L'HERMITAGE LES BAINS

14 FÉVRIER

28 MARS

25 AVRIL

13 JUIN

22 AOÛT

26 SEPTEMBRE

24 OCTOBRE

5 DÉCEMBRE

2022

Répétition



Renseignements et inscription: 0692 21 89 57

defayam@wanadoo.fr

Cher.e.s collègues,

La prochaine séquence du **Séminaire d'Introduction à la Psychanalyse** aura lieu:

Lundi 24 octobre, de 18h30 à 20h30 à l'hôtel Alamanda, l'Hermitage les bains Pour les personnes qui ne sont pas inscrites à l'année, vous

êtes invités à effectuer votre inscription à la séquence et le paiement avec le lien weezevent

ici : https://my.weezevent.com/seminaire-dintroduction-a-la-psychanalyse-11 (inscriptions possibles sur place en fonction des disponibilités.)

Marie-Pierre Audouy Secrétaire de l'ACF à la Réunion https://acf-lareunion.fr

Atelier LATULU « Spécial Hebdoblog » : samedi 10 septembre — Hôtel ALAMANDA

Atelier *LATULU*

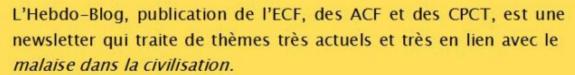
Samedi 10 septembre 2022 de 10h à 12h

Hôtel Alamanda - St Gilles les bains

« Spécial Hebdo-Blog »

Avec la participation par zoom de Katty Langelez-Stevens,

L'Hebdo-Blog psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, rédactrice en chef de l'Hebdo-Blog



Katty Langelez-Stevens, psychanalyste membre de l'ECF et de l'AMP, nous fera l'honneur de participer par zoom à cette séquence spéciale, depuis la Belgique où elle réside.

Nous resterons sur le principe de l'atelier, à savoir un atelier de partage où tout un chacun peut faire part de sa lecture d'un texte de notre champ, que ce texte « coup de cœur » ait fait point de butée ou éclairage.

A très bientôt!





Nombre de places limité - Inscription recommandée

catherinesoares104@hotmail.com michele.chalmin@wanadoo.fr

Chers participants,

La prochaine séquence de l'Atelier LATULU se déroulera le

Samedi 10 septembre 2022, de 10h à 12h Hôtel ALAMANDA — St Gilles les bains

Cette séquence sera tout spécialement consacrée à L'Hebdo-Blog, publication de l'ECF, des ACF et des CPCT qui traite de thèmes très actuels et très en lien avec le malaise dans la civilisation.

Katty Langelez-Stevens, psychanalyste membre de l'ECF et de l'AMP, nous fera l'honneur de participer par zoom à cette séquence spéciale, depuis la Belgique où elle réside.

Nous resterons sur le principe de l'atelier, à savoir un atelier de partage où tout un chacun peut faire part de sa lecture d'un texte de notre champ, que ce texte « coup de cœur » ait fait point de butée ou éclairage.

A très bientôt!

Michèle Chalmin-Joufflineau et Catherine Soares-Lefebvre, responsables de l'Atelier LATULU

Conférence de Fatiha
Belghomari : « La
psychanalyse à l'épreuve de
l'expertise judiciaire » —
Jeudi 6 octobre-Hotel
Alamanda



psychanalyste membre de l'ECF et de l'AMP

Jeudi 6 octobre 2022 18h30-20h30

Hôtel Alamanda - St Gilles les bains



Entrée libre et gratuite sur inscription à : psychanalyse@acf-lareunion.fr

Contact: psychanalyse@acf-lareunion.fr ou 0692 16 19 18 ou sur www.acf-lareunion.fr

Chers participants,

Fatiha Belghomari, psychanalyste membre de l'ECF et de l'AMP, prononcera une conférence sous le titre :

« La psychanalyse à l'épreuve de l'expertise judiciaire » Jeudi 6 octobre 2022, de 18h30 à 20h30

Hôtel ALAMANDA - St Gilles les bains

Dans ses études, Freud s'est appliqué à donner un statut scientifique à l'examen de l'expertise judiciaire. De Dostoïevski au cas Halsmann, c'est la lecture œdipienne qui lui a permis d'en constituer un canevas pour élaborer une clinique du crime dont la psychanalyse pouvait rendre compte. Cette orientation freudienne est remise en cause par les tenants d'une théorie neuroscientifique qui fait prévaloir les données dites objectives du sujet de droit au détriment de la position singulière de celui qui se prête à l'exercice.

A partir de vignettes cliniques, nous interrogeons cette articulation entre la psychanalyse et l'expertise judiciaire, en nous demandant si et comment *La psychanalyse donne la mesure du crime dans ses rapports avec la réalité et en indique son ressort social fondamental.* (cf. J Lacan, Ecrits, Paris, Seuil, 1966, p137.)

L'entrée est libre et gratuite mais nous vous invitons à vous inscrire à l'adresse suivante : psychanalyse@acf-lareunion.fr

A très bientôt !

Pour l'équipe du site,

Michèle Chalmin-Joufflineau

Conférence de Catherine Lacaze-Paule : « Certitudes et incroyances contemporaines », Jeudi 1er septembre 2022- Hôtel l'Archipel



ACF A LA REUNION

CERTITUDES ET INCROYANCES CONTEMPORAINES

CONFÉRENCE DE
CATHERINE LACAZE-PAULE
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP



Ceci n'est pas une pipe.

JEUDI 1ER SEPTEMBRE 2022 18H30

HÔTEL ARCHIPEL, SAINT GILLES LES BAINS La Trahison des images, R. Magritte, 1929

Entrée gratuite sur inscription : psychanalyse@acf-lareunion.fr contact : 06 92 16 19 18 /www. acf-lareunion.fr



Chers collègues,

L'ACF à la Réunion a le plaisir de recevoir Catherine Lacaze-Paule, psychanalyste à Bordeaux, membre de l'ECF et de l'AMP, qui donnera une conférence sous le titre :

« Certitudes et incroyances contemporaines »

Jeudi 1 septembre 2022

A l'Archipel - St Gilles les bains

« Non, je te crois pas », « j'avoue,
c'est pas faux », « évidement, c'est
clair », «carrément hallucinant » etc.

Ces tics de langage d'aujourd'hui, nous parlent d'un changement du rapport du sujet à la vérité, au fake, à la croyance et à la certitude, à la représentation et au signifiant, mais aussi au semblable et à l'Autre.

Nous nous attacherons particulièrement à la lecture du signifiant « imposteur » comme vecteur du déni contemporain de

l'inconscient et des impasses du dico : « je suis ce que je dis », pour nous conduire vers les 52e Journées de l'ECF.

Espérant vous y accueillir nombreux,

Pour l'équipe du site,

Michèle CHALMIN-JOUFFLINEAU

Journées de l'ACF avec Omaïra Meseguer : 25 et 26 août 2022- Le Relais de l'Hermitage



LES JOURNÉES LES JOURNEES DE L'ACF À LA RÉUNION AVEC OMAÏRA MESEGUER

PSE OLOGUE, PSYCHANALYSTE À PARIS. MEMBRE DE WECF ET DE L'AMP. AE DE L'ÉCOLE UNE

COMMENT LA PSYCHANALYSE OPÈRE: UNE ÉTHIQUE DE L'ACTE

JEUDI 25 ET VENDREDI 26 AOUT 2022 À l'hôtel relais de l'hermitage, 123 avenue leconte de Lisle; saint gilles les bains

Jeudi 25 août de 9h à 12h

ATELIER DE LECTURE

« APPRENDRE À PARLER

« Faire résonner, faire allusion, sous-entendre, faire silence, faire l'oracle, citer, faire énigme, mi-dire, révèler... «*

C'est ainsi que parle l'inconscient. L'interprétation comme l'art de se laisser enseigner par la langue qui parle l'inconscient.

Jeudi 25 août de 14h à 16h30

ATELIER CLINIQUE

L'atelier clinique se propose comme lieu d'élucidation de la pratique des participants qui souhaitent s'en saisir. Il est ouvert à tout praticien, quelle que soit sa fonction, qu'il soit en institution ou en libéral, poussé par un désir de mettre à la réflexion la question de son orientation à partir d'un cas qui l'occupe, l'intéresse, le questionne, fait butée.

Deux cas cliniques seront présentés par Cécile Chignac-Richard et Marie-Pierre Audouy puis discutés avec Omaira Meseguer.

Responsables : Sylvie Simon-Godès et Florence Smaniotto-Giusto

Jeudi 25 août de 18h30 à 20h30 CONFERENCE « RÉDUIRE, ÉCRIRE ET LIRE »

vite sait comment operer. Ce qu'il faudrait, c'est sache opèrer convenablement. [...] qu'il se rende compte de la portée des mots pour son voir operer d'une manière adéquate ? De la on de nuance. Le psychanalyste opère en nd leur motérialité, leur gravité, leur ampleur leur effet sur le corps. Réduire permet de cerner. Écrire et lire, d'interpréter

Ensemble des Journées : PAF 75 euros, 20 euros tarif réduit*

Conférence uniquement : PAF 10 euros

Vendredi matin uniquement : PAF 10 euros

Cher(e)s collègues,

Les prochaines journées de l'ACF à la Réunion auront lieu les 25 et 26 août 2022, avec Omaïra Meseguer, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, Analyste de l'École Une, sous le titre :

« Comment la psychanalyse opère : une éthique de l'acte »

Vous découvrirez le programme des journées en cliquant <u>ICI</u> et l'affiche de la conférence en cliquant <u>ICI</u>.

Pour y participer, il est nécessaire de vous inscrire (même pour les inscrits à l'année) avec le lien weezevent ci dessous :

https://my.weezevent.com/omaira-meseguermembre-de-lecf-et-de-lamp-ae

Une rencontre intercartels aura lieu avec la participation de notre invitée, le vendredi 26 août, de 17h30 à 19h30.

L'entrée est gratuite pour cette

séquence, sur inscription à : psychanalyse@acf-lareunion.fr

L'argument de la déléguée aux cartels, Stéphanie Tessier, est à découvrir en cliquant <u>ICI</u>.

Vous pouvez dès à présent lui faire part de vos propositions de textes !

L'ensemble des séquences se dérouleront à l'hôtel Relais de l'Hermitage, 123 avenue Leconte De Lisle, Saint-Gilles Les Bains.

A très bientôt donc !

Bien à vous,

Florence Smaniotto, déléguée régionale

Conférence de Omaïra Meseguer
: « Réduire, écrire et lire »
— Jeudi 25 août 2022 à 18h30

Le Relais de l'Hermitage



Chers collègues,

Dans le cadre des Journées de l'ACF, Omaïra Meseguer nous fera le plaisir de prononcer une conférence sous le titre :

Réduire, écrire et lire

« ... c a serait tout a fait excessif que dire que l'analyste sait comment opérer. Ce qu'il faudrait, c'est qu'il sache opérer convenablement, [...] qu'il se rende compte de la portée des mots pour analysant, son ce qu'incontestablement il ignore » * C'est toujours une question de nuance. Le psychanalyste, nous indique Lacan, opère en mesurant *le* poids des mots. Par son écoute, il entend leur *moterialité*, leur gravité, leur ampleur et leur effet

sur le corps. Réduire permet de cerner. Écrire et lire, d'interpréter.

*Lacan J., Le Séminaire, livre xxv, « Le moment de conclure », leçon du 15 novembre 1977, inédit.

Parution : Cartello 37 - Transfert de travail



Cartello n°37

Le Cartello n°37 s'intitule *Transfert de travail*. Il met en exergue que l'existence d'un trou dans le savoir, conduit l'analysant à commencer une cure et le psychanalyste à s'orienter en cartel. Chacun a dans l'idée que le savoir absolu n'existe pas, c'est ce qui pousse à chercher à en savoir davantage. Chacun, dans une démarche différente, produira un savoir, dont les finalités seront différentes.

La distinction est faite entre le travail de transfert, où l'analysant effectue, grâce à l'amour du savoir, un travail. Il n'est pas sans supposer un savoir à son analyste. Et le transfert de travail sous tendu par un désir décidé qui amènera à lire, construire, démontrer, exposer ses trouvailles.

Le cartel reste l'organe essentiel de l'École pour soutenir ce désir de savoir. Chaque texte de ce Cartello attrape par un fil ce qu'il en est du transfert de travail.

Découvrez vite ce numéro de Cartello en cliquant ICI!

Stéphanie TESSIER, déléguée aux cartels à la Réunion

Pour l'équipe du site,

Michèle CHALMIN-JOUFFLINEAU

Du désir au cartel, pas sans l'écriture



Du désir au cartel, pas sans l'écriture

Le thème du cartel dont je fais partie « Jouissance féminine, aujourd'hui ? » s'est élaboré à partir du constat que notre civilisation change très vite et que les lignes de la jouissance féminine, peut-être bougent également ? Il existe une progression sans conteste de mouvements d'activistes non binaires, queers, ... sur l'île. Leur vocabulaire change, avec beaucoup d'anglicismes et de nouvelles définitions. Il existe un engouement pour une recherche identitaire au regard de « l'art » avec des techniques corporelles, comme le voguing … qui utilisent la caméra, ce qui se voit jusqu'à la (dé)monstration. Les codes vestimentaires sont en mutation de façon très prégnantes, comme si la première marche des visibilités, à la Réunion, avait permis à l'extraordinaire de devenir ordinaire. Une jouissance sur fond de féminisation, mais son versant illimité n'en fait pas pour autant, une jouissance féminine.

J'ai d'abord proposé une lecture du livre Femmes lacaniennes[1]. J'y ai trouvé beaucoup de références qui traversent l'enseignement de Lacan, pas sans des références à J.A. Miller. Éric Laurent en a écrit la préface en l'intitulant La psychanalyse vue du côté femme. Rose-Paule Vinciguerra aborde l'hystérie avec des traversées sur l'amour d'une femme pour un homme, la relation mère-fille, le rapport au sexe, la cure, sa fin par la passe, le désir de l'analyste, la notion de pas-tout, telle la progression d'une analysante en cure. Bien que j'aie lu environ 150 pages de ce livre, que j'ai souligné des passages qui m'intéressent, qui suscitent des interrogations, je n'ai pu m'y remettre avec l'enthousiasme du début. Quelque chose achoppe, mais quoi ?

Un début de dénouement

Plus-une d'un cartel travaillant sur les « Formes du désir féminin »[2], Anna Aromi parle de « Créer un vide, un trou » d'emblée dans le cartel, afin de permettre une élaboration. Une élaboration attendue, puisque les produits de ce cartel seront publiés dans la prochaine revue Scilicet. Ces propos illustrent bien le thème de cette journée[3] des cartels, **Du désir au cartel, pas sans l'écriture**. D'ailleurs, en 1967, Lacan disait : « Autour de ce trou dans le savoir propre à chacun, ce non-su, se trace un cadre pour le savoir »[4].

N'ai-je pas voulu combler ce trou trop vite ?

De la soirée préparatoire au congrès de l'AMP[5], un début de réponse s'est ébauché pour moi : depuis que le livre de R.P. Vinciguerra a été écrit, les mutations sont allées très vite et il met en avant la nécessité d'élargir nos lectures. C'est aussi un temps où d'autres évolutions se profilent : celle de la procédure de la Passe, celle de la folie généralisée dans une démocratie qui ravale le mot à la chose, sans considérer l'écart qu'introduit l'inconscient. Cette journée Question

d'École où il a été question de la « dépathologisation », de la loi …

Écrire

Loin d'avoir cerné tous les enjeux qu'amènent la dépathologisation dans notre champ, j'ai commencé à écrire pour l'intercartel et le séminaire interne aux membres de l'ACF locale et ma question de cartels a émergé : La dépathologisation : jouissance toute et jouissance féminine ? Ou comment y faire avec un monde où le pathologique devient normal ?

Stéphanie Tessier

- [1] Vinciguerra.R.-P, Femmes lacaniennes, éditions Michèle, édition **Je est un autre** dirigée par Ph. Lacadée
- [2] Cartel multilingues, mis en place pour travailler le thème des grandes assises virtuelles internationales de l'AMP du 31 mars au 3 avril 2022, « La femme n'existe pas ».
- [3] Intercartel et rentrée des cartels, le 12 Février 2022, avec la participation de Dominique Corpelet, par zoom.
- [4] Lacan. J, Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École, Autres Ecrits, Paris, Seuil, 2001
- [5] Soirée préparatoire au congrès de l'AMP[5] « La femme n'existe pas » du lundi le 31 janvier 2022

Une expérience du cartel « La

psychanalyse, à quoi ça tient ? »



Une expérience du cartel « La psychanalyse, à quoi ça tient ? »

Lors des journées de l'ACF en juin 2021, j'ai parlé du cartel « La psychanalyse, à quoi ça tient ? » dont je suis le plusun. Notre invitée Claudine Valette-Damase nous demandait si l'emploi de zoom avait perturbé nos rencontres en cartel.

Ma réponse fut que cela ne s'était pas posé comme tel dans la mesure où ce cartel, servant de soubassement au Séminaire mensuel d'Introduction à la Psychanalyse, qui a pour thème : « La psychanalyse, à quoi ça tient ? » ne pouvait être ajourné. Dans ma responsabilité de plus-un, je suis attentive à ce que chacun des cartellisants puisse produire à tour de rôle et à chaque séance un exposé servant de base au Séminaire, ce qui constitue un pousse au travail rigoureux de textes sur des concepts théoriques comme sur des cas cliniques, mais aussi un pousse à écrire à un rythme soutenu. En l'occurrence, la perspective de l'exposé met au travail de façon minutieuse les textes pour en extraire l'ossature, un point de butée, les conditions nécessaires à l'orientation psychanalytique lacanienne, etc., autant de mises en lumière issues de la lecture de chaque cartellisant, animé par le projet de susciter une conversation avec les participants au Séminaire.

A partir de son produit écrit, transmis et partagé à plusieurs en cartel, pas sans lien avec la recherche propre à chacun et le réel mis en jeu par sa cure, il est espéré la construction d'un savoir nouveau qui relance le désir mais aussi une contribution aux travaux de l'École en tant que l'outil cartel proposé par Lacan a vocation de constituer « l'organe de base »[1] du travail d'École sur la psychanalyse.

Un des écueils rencontrés dans ma fonction de plus-un est celui d'évoluer auprès de cartellisants avancés dans l'étude des textes psychanalytiques, ce qui peut inhiber certaines initiatives ou prises de parole de mon côté. Effet de groupe du côté de l'Idéal, poussée surmoïque, qui révèleraient ma division subjective, ceci m'amène à interroger cette fonction plus-une en tant que sine qua non. En l'occurrence, l'élucidation des textes écrits par les collègues et ceux de mon cru, en direction des participants, est une boussole. Le choix des interventions se faisant à plusieurs a pour effet de décompléter la position de chacun. Il s'agit aussi de soutenir ce qui progresse de la question propre à chacun, qui opère à bas bruit, parfois à l'insu de soi, dans l'alternance des séquences cartel-séminaire ; un travail en progression, qui s'actualise en se resserrant par l'écriture.

L'important n'est-il pas, via le transfert de travail entre les « épars désassortis »[2] que nous sommes, tournés vers l'École, de me faire présente — pas sans quatre autres — à veiller au devenir des productions de chacun en direction de la communauté analytique, pour contribuer à rendre vivante la transmission de la psychanalyse, à partir de ce qu'on ne sait pas ?

L'intercartel de février 2022 provoque des effets de surprise : « Pas de cartel sans plus-un » ! « Le cartel, ça tient à quoi ? ». Par sa présence singulière transmise en visioconférence et ses retours éclairants, le Délégué aux cartels de l'École, suscite un pas supplémentaire. Me vient à l'esprit la dimension de l'éthique, tournée du côté d'un

engagement où la satisfaction issue de la réalisation du travail fait taire une jouissance mortifère en faveur de la relance d'une vitalité désirante!

Mary Carmen Polo

[1] Lacan, J., « D'écolage », 11 mars 1980. http://www.causefreudienne.net/cartels-dans-les-textes/

[2] Lacan, J., Le Séminaire, livre XXI, Les non-dupes errent, leçon du 9 avril 1974, inédit ;

Fantasme et mythe



Fantasme et mythe

Lors de ce cartel autour du concept de fantasme, je questionnais le rapport entre le fantasme et le mythe. Dans l'analyse de l'Homme aux rats. Freud origine l'entrée en cure et le déclenchement de la névrose de Ernst Lanzer à partir du fantasme du supplice des rats, raconté par le capitaine cruel. Comment dans sa relecture du cas de Freud, Lacan en vient à extraire un mythe individuel ? Il y a-t-il une dialectique possible entre fantasme singulier et mythe individuel ?

Une des difficultés de ce travail en cartel fut de prendre en compte une particularité de l'enseignement de Lacan qui est d'être une pensée en construction. La lecture d'un article, d'un exposé ou d'un séminaire de Lacan ne peut se lire « comme un traité » pour reprendre les propos de Jacques-Alain Miller mais nécessite de prendre en compte son « étoffe temporelle^[2] ».

Partant de ce postulat il convient de rappeler que *Le mythe individuel du névrosé* est un exposé prononcé devant le Collège philosophique en 1952. Cette période se caractérise pour Lacan par l'intérêt qu'il porte aux travaux de Lévi-Strauss et au symbolique. Le mythe trouvera une occurrence dans son enseignement jusqu'au séminaire L'Envers de la psychanalyse (1969-1970). S'agissant du fantasme, Lacan s'appliqua à relever la logique inconsciente du fantasme dans le Séminaire La logique du fantasme (1966-1967). De par les termes qui constituent le mathème du fantasme, à savoir petit a et S(barré), l'élaboration autour du concept sans que la structure fondamentale n'en soit modifiée, se stratifie avec le temps.

Prenant en compte la particularité de l'enseignement de Lacan, nous suffirait-il de réduire la question du rapport entre mythe et fantasme à une simple diachronie épistémique ? Ce qui reviendrait à ne s'attarder qu'au dernier enseignement de Lacan.

L'angle choisi pour tenter de répondre à la question d'entrée de ce travail de cartel fut de s'intéresser à la grammaire du mythe et du fantasme. Bien que tout deux soient des formules d'un rapport, il n'y a pour autant pas d'équivalence entre la structure du mythe et celle du fantasme.

Avec Lacan, nous dit Jacques-Alain Miller, le fantasme devient « le lieu où la question du sujet sur son désir trouve sa réponse * et de situer ainsi la relation d'objet dans le registre du désir. L'écriture du fantasme renvoie à une relation entre deux éléments : le sujet S (barré) et l'objet petit a ; relation à double entrée, caractérisée par le poinçon. « Le poinçon [□ □] est la réunion de quatre propositions logiques en mathématique : inclusion / exclusion et union / intersection. L'union s'écrit U, l'intersection n, l'inclusion > et l'exclusion $<^{[5]}$ ». Ainsi le sujet est en relation avec l'objet petit a par ces quatre propositions à la fois, soulignant le côté insaisissable de l'objet. La relation à double entrée indique que la formule du fantasme peut se lire dans les deux sens. Une règle grammaticale de l'écriture du fantasme apparait : les renversements possibles dans la formule : entre petit a et S (barré) mais aussi à travers la relation même qui les unie : inclusion/exclusion union/intersection.

Cette règle grammaticale se retrouve dans l'élaboration du mythe individuel du névrosé. En effet, Lacan démontre « qu'il y a chez le névrosé une situation de quatuor, qui se renouvelle sans cesse [6] ». Le mythe, structure à quatre termes, se définit par des rapports fonctionnels, une relation inaugurale qui se répètent et se modifient par la permutation des quatre termes. Ainsi, pour Ernst Lanzer, dans la constellation familiale qui le précède la dette du père face à l'armée renvoie à la dette payée par l'ami du père corrélativement à la dialectique femme riche/ femme pauvre de l'histoire du couple. Par renversement/permutation chez le névrosé la dette de Ernst renvoie à l'argent avancé par la dame de la poste et par le lieutenant A qui l'amène à

construire un scénario où dame de la poste, le lieutenant A et le lieutenant B prennent leurs places dans la structure du mythe.

Mythe et fantasme partageraient cette loi grammaticale du renversement. S'agissant du fantasme, Marie-Helène Brousse propose de lire le poinçon comme « désir de [7] ». Ainsi le fantasme nous indique les voix de l'objet cause du désir en tant qu'il est manquant. D'un autre côté, le mythe « serait là pour nous montrer la mise en équation sous une forme signifiante d'une problématique qui doit par elle-même laisser nécessairement quelque chose d'ouvert, qui répond à l'insoluble en signifiant l'insolubilité, et sa saillie retrouvée dans ses équivalences qui (ce serait là la fonction du mythe) le signifiant de l'impossible $\frac{[8]}{}$ ». Ainsi mythe et fantasmes sont des tentatives d'écriture d'un impossible. En effet, « les variables du mythe, et dans l'analyse les variables du fantasme fondamental, sont autant de tentative de dépasser cette contradiction première, cet indécidable, de donner une forme à l'impossible d'une relation binaire entre deux éléments^[9] ». Est-ce en cela que le fantasme constitue le trognon du mythe [10]?

Marie Ingrid Barret

- Freud S., « Remarques sur un cas de névrose de contrainte » (1909), *Cinq Psychanalyses*, Paris, PUF, 2008
- Miller J-. A., « Une introduction à la lecture du Séminaire 6 Le Désir et son interprétation », *La Cause du Désir*, n°86 2014, p62
- Lacan J., *Le mythe individuel du Névrosé* (1952), Paris, Seuil, 2007
- Miller JA, op. cit., p69

- Dupont L., « Fantasme et au-delà », 2017, publication en ligne
- (https://www.lacan-universite.fr/wp-content/uploads/2017/04/04
 -Ironik23-laurent-Dupont-Nantes-DEF-1.pdf) p1
- [6] Lacan J. *op. cit.*,p32
- Brousse M-H, « La formule du fantasme? », in Miller G. (s/dir), *Philosophie présente Lacan*, Paris, Bordas, 1987 p116
- Lacan J., « Question faite à Lévi Strauss » (1956), *Le mythe individuel du névrosé, op. cit.*, p105
- Brousse M-H, op. cit., p113
- [10] Brousse M-H, op. cit., p113